

LA PLUS FORTE-  
VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 106, Rue de Paris  
PARIS. 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX: Téléph. 351-17  
ROUBAIX 45, rue de la Gare, 45  
TOURCOING Téléph. 9-65  
3, rue Fidèle Laboey

DIRECTRICE: M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME.

## SIMPLES ET TRISTES HISTOIRES D'ENFANTS MALHEUREUX

### Ceux qu'on abandonne

L'Assistance Publique, est l'héritière des parents inconnus ou indignes. Le présent récit montrera comment les mauvaises mamans se débarrassent sans vergogne de leur petit, dans la salle des abandons. Ce cas n'est pas général. Il y a aussi des mères — il y en a trop — qui confient leurs enfants à l'Assistance Publique parce que, dans

le cœur du bébé endormi contre le cœur de cette folle maman. La pancarte indiquait: « Avis aux personnes ayant l'intention d'abandonner leurs enfants. » Conséquences de l'abandon: 1° Ignorance absolue du lieu de placement;



L'Assistance Publique est l'héritière des parents inconnus ou indignes. Voici quelques enfants de l'AP de Lille que de mauvaises mamans ont abandonnés sans vergogne.

la maison familiale — souvent un taudis — c'est la misère. Il y a aussi les petits martyrs dont les parents sont considérés comme déçus, et que l'Assistance Publique recueille. Il y en a d'autres. Tout le monde sait cela. Il y a, en France, de 130 à 150.000 pupilles de l'Assistance Publique. Cela fait beaucoup d'enfants sans amour. Et on ne peut s'empêcher de penser à cette parole du professeur Th. Rousseau: « Tout ce qui cloîture l'enfant de la mère le met en état de souffrance et en état de mort. » Ouh là, la phobie que certaines mères ont de l'Assistance Publique.

### UNE MAUVAISE MÈRE

Je désirais ardemment assister à l'abandon d'un petit bébé. J'ai attendu patiemment cette occasion des heures et des jours, dans un petit café qui fait face à l'entrée de l'Assistance Publique de Lille.

Un soir, j'ai vu une femme tourner la tête d'Esquermes avec un enfant sur les bras. Devant la porte — ouverte jour et nuit — elle leva la tête, elle embrassa ensuite le carrefour du regard et poussa l'huis.

J'entraînai derrière elle.

### Dans la salle d'attente du bureau des abandons

Je la trouvai dans la petite salle des abandons. Elle lisait un avis intéressant. Je lui lus aussi. Nos visages étaient près l'un de l'autre. Je percevais le souffle

2° Absence de toute communication, même indirecte, avec l'enfant;

3° Nouvelles de l'enfant, données tous les trois mois, et indiquant un instant s'il est mort ou vivant. Elle me regarda. Voula-t-elle un conseil? Une explication complémentaire? Dans sa sèche: administrative, le texte était pourtant très clair. L'enfant eut-il la présence d'un événement important de sa vie, jouait déjà? Il s'était réveillé et battait l'air de ses petits bras.

Je montrai du doigt un paragraphe que la malheureuse avait négligé. « Les mères qui n'ont pas les moyens d'élever leurs enfants, mais ne veulent pas les abandonner, sont informées qu'un secours de premier besoin peut leur être alloué immédiatement, et que d'autres secours peuvent leur être attribués, etc... »

Le soupira, haussa les épaules et lut plus avant les termes de la loi du 27 Juin 1904:

Toute personne qui présente un enfant de moins de sept mois est informée que des questions d'état civil vont lui être posées dans l'intérêt de l'enfant, mais qu'elle peut, si elle le désire, ne pas répondre à ces questions ou fournir seulement une partie des renseignements qui vont lui être demandés. »

A. LAPORTE.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

## LES EVENEMENTS D'ESPAGNE

### Sur le front de Madrid les troupes loyales ont repris une importante position

Les réponses de Rome et de Berlin contiendraient 5 conditions à leur acceptation de la note concernant l'enrôlement de volontaires



M. DEL VAYO, Ministre des Affaires étrangères d'Espagne, venant de Valence et se rendant à Genève, à son passage à la Gare du Quai d'Orsay, à PARIS.

Madrid, 19. — Après un violent combat qui a duré toute la nuit, les troupes républicaines ont encerclé Cerro de Los Angeles, près de Getafé, au sud de Madrid. L'avance réalisée ces temps derniers dans les secteurs d'Uxera et de Villaverde se trouve consacrée par cette action.

L'encerclement de la Cerro de Los Angeles est d'une importance stratégique primordiale, surtout pour la suite des opérations, car cette position commande la région et notamment la partie qui s'étend de Madrid à Aranjuez.

Finalement, les forces loyales ont pris complètement la localité, faisant plus de 200 prisonniers.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## LA CHAMBRE

a poursuivi hier la discussion du projet d'amnistie

De nombreux amendements tendant à en restreindre la portée ont été repoussés



M. PARMENTIER, Député du Nord qui a défendu plusieurs amendements

Paris, 19. — La séance est ouverte à 15 h 05 sous la présidence de M. Edouard HERRIOT.

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi portant amnistie.

La Chambre aborde la discussion de l'article 2 (amnistie de certains délits). M. Louis MARIN (Meurthe-et-Moselle) s'élève contre l'amnistie du port illégal de décorations.

La Chambre repousse un amendement de M. PARMENTIER tendant à ne pas faire profiter de l'amnistie ceux qui ont fabriqué un faux passeport. Elle repousse également un amendement de M. VALLAT contre l'amnistie de l'abus de confiance et du vol quand il s'agit d'objets saisis constituant un gage.

Un amendement de M. PERREIN tendant à faire profiter de l'amnistie tous les délinquants primaires qui ont contrevenu à la loi sur les paris clandestins, est repoussé par 570 voix contre 68.

La Chambre repousse également un amendement de M. PARMENTIER tendant à amnistier les propriétaires qui ont été condamnés à des amendes pour non-application des lois sur les loyers par 356 voix contre 245.

L'ensemble de l'art. 2 est adopté.

En faveur des délinquants primaires

La Chambre aborde la discussion de l'art. 3 (amnistie accordée à tous les délinquants primaires, condamnés à une peine d'emprisonnement avec sursis, inférieure ou égale à 3 mois, soit à des amendes inférieures à 500 francs).

M. QUENETTE demande la suppression de cet article d'origine gouvernementale, qui, selon lui, ferait bénéficier de l'amnistie des voleurs et des receleurs.

M. RUCART demande à la Chambre d'avoir un geste de compassion à l'égard de petits délinquants qui n'ont fait que leur seule fois dans la période troublée de l'après-guerre.

Après une intervention de MM. René RICHARD, BROUOT, DESBONS et PARMENTIER, l'amendement QUENETTE, tendant à la suppression de l'article 3 est repoussé par 393 voix contre 200.

Un amendement LANGUMIER, communiste, demandant que l'on amnistie les délinquants primaires condamnés à une amende, quelle que soit celle-ci, ou à une peine inférieure à un an de prison, est repoussé par 478 voix contre 75.

Un amendement PARMENTIER est repoussé par 372 voix contre 215.

La commission accepte un amendement de M. FROT, étendant l'amnistie aux condamnés ayant obtenu des réductions de peine dans les limites prévues à l'article 3.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## SCÈNE SANGLANTE DANS UNE USINE DE FLERS-BREUCQ

Après une querelle, un Algérien frappa d'un coup de couteau un ouvrier lillois le blessant grièvement

Mardi matin, une querelle sanglante s'est déroulée dans la partie de l'usine de produits chimiques Saint-Gobain s'étendant sur le territoire de Flers-Breucq, et dont l'entrée s'ouvre rue Jean-Jaures. Un Algérien frappa pour un motif futile, d'un coup de couteau, l'un de ses camarades de travail et l'a blessé grièvement.

Le manoeuvre Joseph Quique, 30 ans, domicilié à Roubaix, 75, rue Larochebroucault, avait graissé ses bottines et avait déposé le récipient près de l'un de ses compagnons de travail, Auguste Petit, 30 ans, domicilié à Lille, rue de Seclin.

Le manoeuvre Joseph Quique, 30 ans, domicilié à Roubaix, 75, rue Larochebroucault, avait graissé ses bottines et avait déposé le récipient près de l'un de ses compagnons de travail, Auguste Petit, 30 ans, domicilié à Lille, rue de Seclin.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## UN INCIDENT DIPLOMATIQUE

### LE SHAH DE PERSE A RAPPELÉ SON MINISTRE A PARIS

Il décide que son pays ne participera pas à l'Exposition de cette année

Paris, 19. — Le shah-inchah de Perse Reza Shah Pahlavi, s'est récemment ému de lire dans une revue française un article sur l'Iran dont la documentation ne reflétait plus exactement la réalité des choses. Le souverain émit une protestation discrète auprès de M. Jean Poincaré, ministre de France à Teheran, qui s'empressa de publier dans le même organe une longue étude qui constituait en même temps une indispensable mise au point, de sorte que l'incident était considéré comme clos quand un amateur d'échos mal en verve lança à l'endroit du shah un trait d'esprit si facile qu'on répugna à le qualifier de parliien.

Quoique fort averti de notre liberté de la presse, le souverain ami jugea qu'on avait dépassé cette fois les bornes. D'un trait il supprima la participation de son pays à l'Exposition de 1937 et rappela son ministre plénipotentiaire à Paris. S. E. Aboghassen Frouharqui a quitté la capitale hier, à 18 h. 15, par la gare du Nord. Ainsi est né, d'une intemperance de plume, un incident qui met le



Le Shah de Perse REZA SHAH PAHLAVI. Quai d'Orsay en émoi et peut-être sur l'avenir de nos relations avec la Perse de très importantes répercussions.

## Le voyage à Rome du Général Goring a confirmé la solidité du front italo-allemand

ON PRÉCISE, A ROME, QUE L'AFFAIRE ESPAGNOLE DOMINE ACTUELLEMENT TOUS LES PROBLÈMES EUROPÉENS, QUI NE POURRONT ÊTRE RÉGLÉS TANT QUE LA PREMIÈRE N'AURA PAS REÇU UNE SOLUTION

Rome, 19. — Les premières précisions sur les conversations Goring-Mussolini et sur la réponse italo-allemande à la note anglaise sont données par M. Virgilio Gayda dans le « Giornale d'Italia ». D'après celui-ci le voyage du général Goring a confirmé la solidité du front italo-allemand à l'égard de tous les problèmes européens.

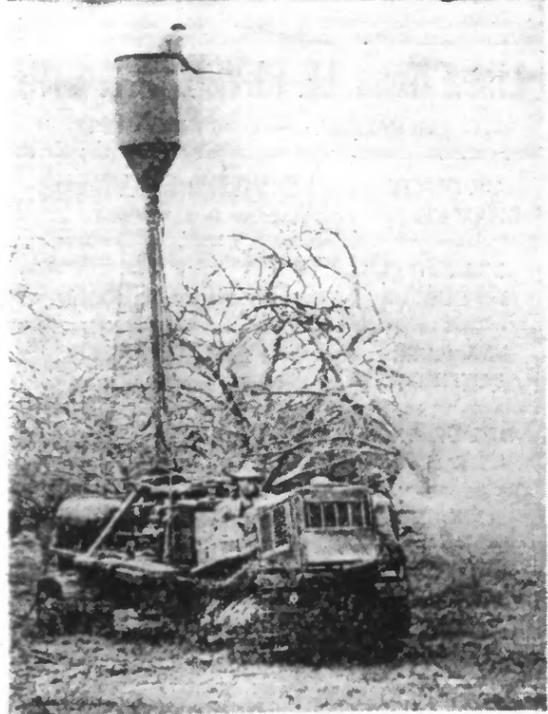
Entre Rome et Berlin il n'y a plus rien à éclaircir ou à définir, il suffit de mettre à jour la collaboration d'après les variations du moment international.

L'axe Rome-Berlin demeure la direction essentielle de la politique extérieure italienne, les autres collaborations auxquelles participe l'Italie, par exemple le Gentlemen's agreement, se opposent pas à cette directive centrale mais s'harmonisent avec elle.

Le problème espagnol a été le principal de ceux qui furent examinés dans les conversations de Rome. Son importance vient non seulement des complications internationales qu'il peut entraîner mais aussi de ce que rien ne pourra être tenté en Europe tant qu'il ne sera pas résolu.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

## La lutte contre les insectes



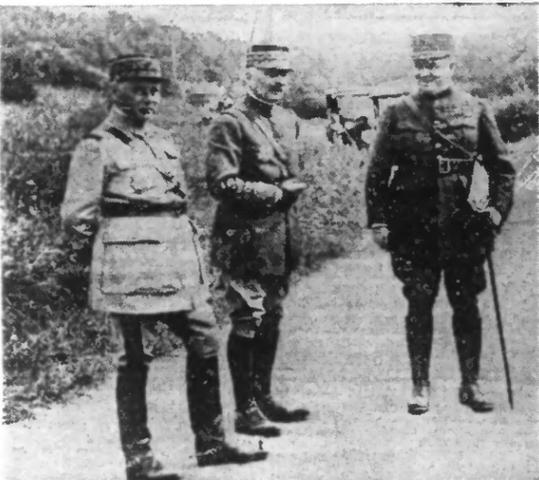
Dans le Surrey, les moyens les plus modernes sont employés pour la destruction des insectes, et dernièrement dans une vaste ferme de Linfield, un appareil spécial consistant une sorte de tourelle montée sur un tracteur a été utilisé avec succès pour l'arrachage complet des arbres du verger avec un liquide insecticide.

On voit ci-dessus ce curieux appareil en action

Lire, en sixième page: « LE RÉVEIL AGRICOLE »

## La fortification de la frontière du Nord DE LA FRANCE

CE QUE LES GENS DU NORD DOIVENT SAVOIR



Le Général GAMELIN (à gauche) en tournée d'inspection à la frontière belge. « Autant de cerveaux, autant d'idées ».

Ces cerveaux seront d'autant plus nombreux à penser et les idées émises seront d'autant plus diverses, lorsqu'il s'agira d'une question faite de probabilités, d'imprécisions.

C'est le cas des problèmes militaires, tout entiers faits de « peut-être », d'inconnues innombrables qui font se passionner et discuter.

Il n'y a donc rien d'étonnant à voir émettre sur les futures fortifications du Nord des opinions divergentes, dont nulle ne saurait être tenue pour absurde, car, en face des dangers de guerre, il est sage de tout prévoir et de en rejeter à priori, aucune hypothèse.

C'est ainsi que certains informateurs croient devoir dénoncer les dangers d'un « dispositif défensif éperduement linéaire ».

La remarque en Flandre n'est pas tombée dans le vide. Elle est trop intéressante à commenter.

Le danger d'un dispositif défensif éperduement linéaire serait double: d'abord, il provoquerait l'entêtement — sans jeu de mot — de toutes les forces militaires françaises, supprimant du même coup l'existence même des troupes de campagne; ensuite, si la défense était forcée, l'ennemi n'aurait plus qu'à avancer vers Paris à étapes forcées.

Lire en deuxième page notre nouveau roman cinéma: « LES REPROUVES » par André ARMANDY. Ouvrage couronné par l'Académie Française.

## Maryse Bastié en Amérique du Sud



Maryse BASTIÉ, après sa traversée record de l'Atlantique Sud, fait un voyage de propagande en Amérique du Sud. La police, à son arrivée à Rio-de-Janeiro, accueille sur l'aérodrome par le Marquis d'ORMESSON, Ambassadeur de la France au Brésil.